

NOM :

Prénom :

Date :

CM2

VOCABULAIRE MOTS CROISÉS

N° 18

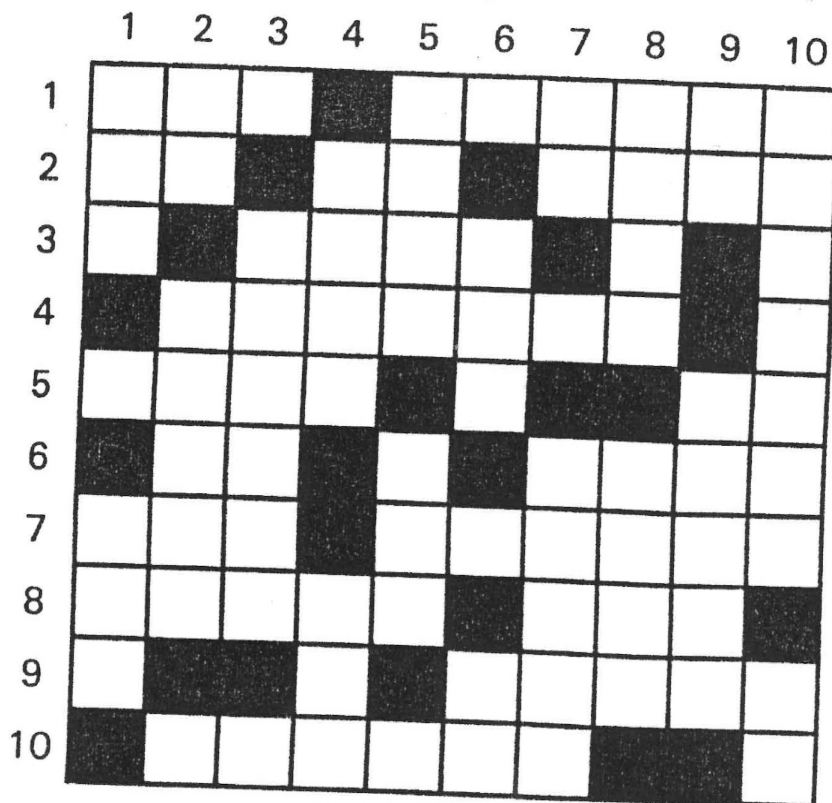
total :

/ 77

NOTE :

/ 20

Clodo (2)



Horizontalement

1. C'est ainsi que la voiture noire a pilé • Clodo l'appelait sa résidence secondaire.

2. Verbe AVOIR au présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier • Sans vêtement • Nombre de sacs jetés dans la poubelle.

3. Ce que faisait le Sinistre pendant que le deuxième homme fonçait vers la poubelle.

4. Elle a pilé au niveau d'Amédée.

5. HUIT en désordre • CASE sans les voyelles.

6. Deux fois la 20^e lettre de l'alphabet • Ce mot familier indique que la voiture s'est arrêtée d'un seul coup; elle a...

7. Bout d'ARBRE • Nom du petit chien du Sinistre.

8. «Enfin, Clodo était entier»; le mot cherché fait partie de l'expression utilisée par Amédée pour dire qu'il est content • ROUGE anglais.

9. On le visse sur le boulon.

10. Clodo refusait qu'on lui apporte régulièrement de la nourriture. Le mot cherché désigne ce sentiment de dignité.

Verticalement

1. Maman a eu l'idée de le déposer, en cachette, le soir • Marque de la voiture noire.

2. Verbe ÊTRE au présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier • Le Chien a sauté du lit d'un bond et s'y est collé le museau.

3. C'est dans ce but que Clodo a trempé le doigt dans le sac.

4. Clodo faisait les poubelles à ce moment-là • Elle tourne dans la serrure.

5. Ce mot désigne la surveillance que faisait le Sinistre • TRI en désordre.

6. Dans le cauchemar, c'était ce qu'ils avaient fait à Clodo • Petit mot de liaison.

7. DO, la note de musique, à l'envers • Amédée se demande si Clodo n'a pas découvert son secret, le mot recherché le dit; s'il n'a pas...

8. Les idées y cheminaient • SIRE en désordre.

9. Pronom personnel sujet de la deuxième personne du singulier • Il est bousculé par le chauffeur.

10. Le Sinistre a perdu l'équilibre, Clodo n'a même pas eu le temps d'exprimer des mots d'excuse; de s'... • Article indéfini, masculin singulier.

Ce problème contient 20 mots du texte.

Mon ami Clodo avait sa fierté.

Aussi refusait-il qu'on lui apporte régulièrement de quoi ne pas crever de faim.

En fait, à la nuit, Clodo faisait les poubelles. Je l'ai su en l'espionnant avec les jumelles de papa.

Dans les jours très noirs, il allait aussi aux Restaurants du cœur.

Quand j'ai raconté à mes parents, ils ont été formidables. Maman a eu l'idée de déposer, en cachette, le soir, un sac plastique avec de quoi manger dans la poubelle la plus proche de l'hôtel particulier de Clodo.

C'est un secret.

Donc, je venais de déposer mon sac quand, dans un bruit de freins terrible qui m'a fait me cacher, une voiture BMW noire a pilé sec à mon niveau. J'ai d'abord imaginé qu'on allait me kidnapper. Mais papa est inconnu et puis je m'étais caché.

Deux types louches sont sortis de la BM.

Le premier, un sinistre à lunettes noires, faisait semblant d'aérer le chien miniature qu'il avait dans ses bras. Il répétait :

« Respire, Trésor. Respire. »

En vrai, il faisait le guet pendant que le deuxième fonçait sur MA poubelle. Jamais je n'avais vu quelqu'un si pressé de jeter ses ordures.

Ce sac devait au moins contenir des mygales ou des scorpions.

Un troisième était resté au volant.

Ils sont repartis en trombe.

Grâce aux jumelles, j'ai surveillé Clodo.

Il avait ramassé les deux paquets.

Pour le mien, il a fait un sourire. Du coup, je me suis demandé s'il n'avait pas percé notre secret.

Quand il a ouvert l'autre, il a trempé son doigt pour goûter. Puis il s'est éloigné, avec un air de conspirateur, en direction de la Cascade. C'est une grotte que Clodo appelait sa résidence secondaire.

Le lendemain, c'est-à-dire hier, on jouait à épuiser Le Chien avant la nuit. Clodo appelle ça le quart d'heure de folie.

En pardessus marine et chapeau mou, l'homme de la BM aérail son pékinois non loin de nous...

J'étais certain qu'il nous observait derrière ses lunettes noires.

Sa bestiole s'agitait au bout d'une laisse à rallonge. Elle poussait des jappements rauques.

Le Sinistre se tapotait les lèvres du bout des doigts avec un mouchoir blanc. On aurait dit, à le voir immobile et tête basse, qu'il cherchait à se faire oublier comme un arbre.

Ça aurait pu durer l'éternité. Il a fallu que Le Chien s'en mêle. Il s'est jeté sur le pékinois. C'était pour jouer, je crois. Mais l'autre s'est mis à glapir, à tournicoter autour de son maître qu'il a embobiné avec sa laisse.

Une vraie saucisse. Et la saucisse a perdu l'équilibre. Et son mouchoir. Clodo n'a même pas eu le temps de venir s'excuser, Le Sinistre s'était enfui dare-dare.

Le soir, avec les jumelles, j'ai regardé si Clodo allait bien.

C'est alors que je les ai vus. La bande au complet : Le Sinistre, Chauffeur et Pose-le-Sac. Ils entouraient Clodo. Ils n'avaient pas l'air contents.

Le Sinistre posait des questions et Clodo faisait « je-ne-sais-pas » en gestes. Alors, à chaque fois, le chauffeur bousculait Clodo.

Normalement, taillé comme il est, j'aurais cru que Clodo aurait rendu les coups.

Soudain, j'ai réalisé que Clodo n'osait pas bouger à cause de Pose-le-Sac qui pointait sur lui un énorme revolver.

Je me suis dit que je devais appeler police-secours. Mais au même moment, Le Sinistre, qui avait l'air très très fâché, a fait signe aux deux autres de laisser Clodo.

Enfin, il était entier, Dieu merci !

Cela, c'était hier soir, et j'avais dû m'endormir, la tête farcie de ces images, mais Le Chien gémissait toujours.

Alors j'ai entendu, mais vraiment entendu, un cri terrible.

C'était dehors.

Le Chien, que j'avais hébergé ce soir-là, a sauté du lit d'un bond et s'est collé le museau contre la vitre. Il s'est mis à aboyer comme un perdu.

J'ai regardé. Alors j'ai vu et j'ai compris.

J'ai appelé maman. J'ai hurlé :

« Ils assassinent Clodo ! Ils ont tué Clodo ! »